

SOMMAIRE

affaires	17
annonces classées	23
arts et spectacles	20
décès	20
horaire télé	22
horoscope	27
loterie	38
monde	18
opinions	14
sports	33

NOUS JOINDRE

ADRESSE

1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

NUMÉRO GÉNÉRAL
819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON
819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)

819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Télec. 819 564-8098

PUBLICITÉ

819 564-5450
Télec. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

819 564-2222
Télec. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE

De 8h30 à 17h



latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

Sherbrooke déjà engagée dans la filière du cannabis médicinal

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Sherbrooke Innopole soutient qu'elle est déjà bien engagée dans la filière de la culture de cannabis à des fins médicinales.

La porte-parole de Sherbrooke Innopole, Marie-Ève Poliquin, rappelle qu'un projet a été annoncé en ce sens en mai dernier.

L'entreprise Neptune Technologie, l'Université de Sherbrooke et le Groupe DJB ont annoncé la création du Consortium Vallée Verte, un partenariat qui permet du même coup de créer un pôle scientifique et commercial, visant à produire de l'huile de cannabis à des fins thérapeutiques à Sherbrooke.

Rappelons que la municipalité de Weedon dans le Haut-Saint-François a annoncé, lundi, un projet de construction de plus de 200 millions \$ pour la mise en place d'une serre de production de marijuana médicinale par les entreprises MYM Nutraceuticals de Vancouver et CannaCanada de Montréal.

« C'est une filière sur laquelle nous travaillons. Le projet de Weedon est un projet de production de masse, alors que le projet de Vallée Verte est davantage tourné vers la recherche et le développement de même que la transformation », mentionne Marie-Ève Poliquin.

Cette dernière signale qu'il faut cependant éviter de crier victoire



Le Consortium Vallée Verte attend toujours la réponse de Santé Canada au sujet de son projet de pôle scientifique et commercial visant à produire de l'huile de cannabis à des fins thérapeutiques. — PHOTO ARCHIVES REUTERS

trop vite dans ce type de projet utilisant le cannabis à des fins médicales qui demande l'approbation de Santé Canada.

« Pour le consortium Vallée Verte, la demande a été envoyée à Santé Canada. Ils attendent encore la réponse. Beaucoup de projets ont été soumis à Santé Canada, mais le nombre de permis qui sera émis n'est pas encore connu », indique Marie-Ève Poliquin.

Sherbrooke Innopole et la Ville de Sherbrooke ont participé à la création du Consortium Vallée Verte.

Les trois partenaires souhaitent « créer un pôle de recherche-développement en cannabis médical

qui sera reconnu non seulement au Canada, mais aussi à l'échelle mondiale ». Ils précisent qu'ils « ne ménageront aucun effort pour respecter les réglementations très strictes de cette industrie ».

« Nous sommes ouverts à aider toute entreprise qui vient nous présenter un projet sérieux en ce sens. Ce type de projet s'inscrit dans la filière des sciences de la vie. Si les entreprises qui souhaitent s'établir à Weedon étaient venues nous voir, nous aurions été prêts à les aider même si à première vue, la disponibilité de vastes terres agricoles est moins évidente à trouver à Sherbrooke qu'à

Weedon. Le potentiel de ce marché est énorme », convient Marie-Ève Poliquin.

S'INSPIRER DE WEEDON

Le préfet de la MRC du Haut-Saint-François, Robert Roy, estime qu'il faut s'inspirer de la municipalité de Weedon qui a réussi à convaincre des entreprises de croire en sa municipalité.

« Il faut rester prudent avec ce type d'annonce. Cependant, ça s'annonce bien. Si le projet se concrétise, ce n'est pas seulement Weedon qui va bénéficier du projet, mais toute la MRC. Il ne faut pas les jalouser, mais s'en inspirer », estime M. Roy.

Il souligne le travail du maire de Weedon Richard Tanguay qui a développé un plan d'affaires tourné vers le développement durable. « Weedon était prêt. Ils ont su convaincre les investisseurs de croire en leur municipalité. Ils ont monté un projet concret. Ils ont été patients et aujourd'hui, ça semble rapporter. En plus, ils ont un nom en lien avec leur projet qui ne s'invente pas », signale le préfet de la MRC du Haut-Saint-François.

L'exemple de Weedon pourrait servir notamment en matière de démarches pour attirer des investisseurs maraîchers ou forestiers.

« Plus de 85 pour cent de la MRC est constitué de forêts et de terres agricoles. Nous devons être aussi prêts à accueillir les projets de plus petites entreprises maraîchères qui souhaitent produire sur un ou deux hectares », indique Robert Roy.

opinions

Présidente-éditrice **LOUISE BOISVERT** Rédacteur en chef **MAURICE CLOUTIER** Directeur de l'information **LOUIS-ÉRIC ALLARD**

Une priorité nationale ?

DENIS DUFRESNE

ÉDITORIAL

denis.dufresne@latribune.qc.ca



La célérité du gouvernement Trudeau pour légaliser la marijuana à compter de juillet 2018, malgré les mises en garde des responsables de la santé publique, le manque de consultation avec les provinces et un appui mitigé de la population, s'explique mal.

Est-ce pour faire oublier son double langage sur la question des changements climatiques et son appui aux projets de pipelines ? Pour cacher son inaction dans le dossier du blogueur Raif Badawi ? Ou encore parce qu'il anticipe de généreuses recettes fiscales pour réduire le déficit fédéral ?

Les libéraux fédéraux avaient annoncé en campagne électorale leur intention de légaliser cette drogue « douce » et ont été élus.

La consommation de marijuana, dont la concentration en THC n'a rien à voir avec celle du « pot » des années 70, peut engendrer une dépendance psychologique, des troubles anxieux et même la dépression chez les consommateurs réguliers.

L'Association médicale canadienne souligne à ce propos que les jeunes sont particulièrement sujets aux préjudices liés à cette drogue, car leur cerveau est en plein développement.

Il est vrai que la lutte au trafic de cette drogue coûte des milliards \$ par année aux gouvernements, que son commerce illicite enrichit le crime organisé et que les Canadiens sont parmi les plus grands consommateurs de celle-ci au monde.

